

A

VIE ET OPINIONS
DE
TRISTRAM SHANDY,
GENTILHOMME,
PAR STERNE;

TRADUCTION NOUVELLE
PAR M. LÉON DE WAILLY.



PARIS,
CHARPENTIER, LIBRAIRE-ÉDITEUR,
29, RUE DE SEINE.
—
1842.



VIE ET OPINIONS

DE

TRISTRAM SHANDY

GENTLEMAN.

LIVRE PREMIER.

CHAPITRE PREMIER.

Je voudrais que mon père ou ma mère, ou même tous les deux, car ils y étaient également tenus par devoir, eussent songé à ce qu'ils faisaient quand ils me firent : s'ils avaient dûment considéré quelle était l'importance de l'opération qu'ils accomplissaient ; — que non-seulement la production d'un être raisonnable y était intéressée, mais que peut-être bien l'heureuse conformation et constitution de son corps, qui sait ? son génie, et jusqu'à la tournure de son esprit ; et, pour ce qu'ils en savaient du contraire, même la fortune de toute sa maison, se décideraient d'après les humeurs et dispositions qui dominaient alors ; — s'ils avaient dûment pesé et considéré tout ceci, et qu'ils eussent agi en conséquence, — je suis réellement persuadé que j'aurais fait dans le monde une toute autre figure que celle sous laquelle le lecteur va me voir. — Croyez-moi, bonnes gens, ce n'est point une chose si insignifiante que beaucoup d'entre vous peuvent le penser ; — vous avez tous, je présume, entendu parler des esprits animaux, et de la manière dont ils sont transfusés du père

au fils, etc., etc., — et de beaucoup de choses à ce propos : — eh bien, vous pouvez m'en croire sur parole, les neuf dixièmes de la raison d'un homme ou de sa déraison, de ses succès ou de ses bévues en ce monde, dépendent de leur mouvement et activité, ainsi que des différentes directions que vous leur donnez ; de sorte qu'une fois lancés, bien ou mal, peu importe, — ils partent à grand bruit comme des fous ; et à force de repasser sur les mêmes pas, ils ont bientôt fait la route aussi plate et aussi unie qu'une allée de jardin, et une fois qu'ils y sont habitués, le diable lui-même souvent ne serait pas capable de les en chasser.

Dites-moi, mon cher, demanda ma mère, n'avez-vous pas oublié de monter la pendule? — Bon Dieu! s'écria mon père, qui, tout en faisant cette exclamation, prit soin de modérer sa voix, — jamais femme, depuis la création du monde, a-t-elle interrompu un homme par une si sottise question? Que disait votre père, je vous prie? — Rien.

CHAPITRE II.

— Alors, positivement, je ne vois dans cette question ni bien ni mal. — Alors, permettez-moi de vous dire, monsieur, que c'était au moins une question très-inopportune — attendu qu'elle dispersa et dissipa les esprits animaux, dont l'affaire était d'escorter l'*Homunculus*, et de le mener par la main, sain et sauf, à l'endroit destiné pour sa réception.

L'*Homunculus*, monsieur, tout mesquin et burlesque qu'il peut paraître, en ce siècle léger, aux yeux de la sottise ou des préjugés, — est, aux yeux de la raison dans les investigations scientifiques, reconnu — pour un être entouré de droits protecteurs. — Les philosophes les plus minutieux, qui, par parenthèse, ont les plus vastes intelligences (leurs âmes étant à l'inverse de leurs recherches), nous démontrent incontestablement que l'*Homunculus* est créé par la même main, — engendré suivant la même loi de nature, — doué des mêmes puissances et facultés locomotives que nous : — qu'il se compose, comme nous, de peau, de poils, de graisse, de chair, de veines, d'artères,

de ligaments, de nerfs, de cartilages, d'os, de moelle, de cervelle, de glandes, de génitoires, d'humeurs et d'articulations; — que c'est un être aussi actif, et, dans toute l'étendue du mot, autant et aussi véritablement notre semblable que my lord le chancelier d'Angleterre. — On peut lui faire du bien, — on peut lui faire du tort, — il peut en obtenir le redressement; en un mot, il a tous les titres et droits de l'humanité, que Cicéron, Puffendorf, et les meilleurs moralistes reconnaissent provenir de cet état et de cette relation.

Or, cher monsieur, s'il lui était survenu quelque accident en route, seul comme il était! — ou que par suite de la frayeur qu'il en aurait eue, frayeur naturelle à un si jeune voyageur, mon petit gentleman fût arrivé au terme de son voyage dans un épuisement déplorable; — sa force et virilité musculaires réduites à un fil; — ses propres esprits animaux dans un bouleversement inexprimable, — et que, dans ce fâcheux désordre de ses nerfs, il fût tombé en proie à des saisissements soudains, ou à une série de rêves et d'idées tristes pendant neuf longs, longs mois de suite, — je tremble de penser aux mille faiblesses de corps et d'âme dont c'eût été jeter les fondements, faiblesses auxquelles aucune habileté de médecin ou de philosophe n'aurait jamais pu ensuite complètement remédier.

CHAPITRE III.

C'est à mon oncle, M. Toby Shandy, que je suis redevable de l'anecdote précédente. Mon père, qui était très-fort en philosophie naturelle, et très-enclin à des raisonnements serrés sur les plus petites choses, s'était souvent et douloureusement plaint à lui du tort qui m'avait été fait; mais une fois plus particulièrement, mon oncle Toby s'en souvenait bien, observant une inexplicable obliquité (comme il l'appelait) dans ma manière de faire aller mon sabot, et justifiant les principes d'après lesquels je m'y étais pris, — le vieux gentleman secoua la tête, et d'un ton qui n'exprimait pas à moitié autant le reproche que le chagrin, il dit que son cœur avait toujours prédit (et il

en avait la preuve ici et dans mille autres observations qu'il avait faites sur moi) que je ne penserais ni n'agirais comme l'enfant d'aucun autre homme : — *mais, hélas !* continua-t-il, en secouant la tête une seconde fois, et en essuyant une larme qui coulait le long de sa joue, *les infortunes de mon Tristram ont commencé neuf mois avant qu'il vînt au monde !*

— Ma mère, qui était assise à côté de lui, leva les yeux ; mais elle ne sut pas plus que son derrière ce que mon père voulait dire ; — mais mon oncle, M. Toby Shandy, qui avait été souvent mis au fait de l'affaire, — le comprit très-bien.

CHAPITRE IV.

Je sais qu'il y a dans le monde des lecteurs, ainsi que beaucoup d'autres braves gens ne lisant pas du tout, — qui se sentent mal à l'aise, si vous ne les mettez pas entièrement, d'un bout à l'autre, dans le secret de tout ce qui vous concerne.

C'est par pure condescendance pour cette humeur, et par la répugnance naturelle que j'ai à désappointer qui que ce soit sur terre, que j'ai déjà été si minutieux. Comme ma vie et mes opinions paraissent destinées à faire quelque bruit dans le monde, et, si mes conjectures sont justes, à prendre dans tous les rangs, professions et dénominations d'hommes quelconques, — à n'être pas moins lues que le Progrès du pèlerin lui-même¹, — et, en fin de compte, à devenir précisément ce que Montaigne craignait que ne devinssent ses *Essais*, c'est-à-dire, un de ces livres qui traînent sur les fenêtres de parloir ; — je trouve nécessaire de consulter un peu chacun à son tour : je dois donc demander pardon de suivre encore un moment la même voie ; et je suis enchanté pour cette raison d'avoir commencé mon histoire ainsi que je l'ai fait, et d'être en état de continuer, en reprenant chaque chose *ab ovo*, comme dit Horace.

¹ Par John Bunyan. (Note du traducteur.)